

RÉSUMÉ HISTORIQUE & ADMINISTRATIF

ORIGINE	couvent des Cordeliers de Châlons-sur-Marne		
TRANSFERT	1791, par René Cochu, 1.500 L.		
TRIBUNE	portail ouest, chêne, 17e s.		
BUFFETS	chêne 1662 - GO 8', POS 4', Martin Prestat menuisier à Châlons. 1.200 L soubassement scié en 1791 (1,50 m) et statues supprimées		
INSTRUMENT	C	1663	Devillers J. (Châlons/M) 3.500 L + reprise ancien orgue
	AC	1663-66	Carrouge J. (Paris), récept. 22.06.1666
	TR	18e s.	?
	T	1791	Cochu R. (Châlons/M), 1.500 L
	RL	1806	Lefebvre P.F.P. (Verberie), 72 F
	TX	1810	Mathieu - réparation des soufflets, 190 F
	TR	1850	Abbey A. (Versailles), 2.400 F
	TR	1889	Blési J. (Maxéville), 1.700 F inaug. 09.03.1890
	TR	1893	Didier Ch. (Nancy), 1.000 F
	RL	1927	Firmin H.
	TX	1969	Masset R. (Paris) - (ventilateur électrique)
	RS	1969-76	Hartmann Ph.
	RC	1989-93	Quoirin P. (Saint-Didier)
SIGNATURE	néant		
INSCRIPTION	sur Ut 1 de la Montre GO (A. Abbey)		
PROTECTIONS	buffet MH 17.02.1975, instrument MH 11.09.1978		
ETAT ACTUEL	en cours de restauration		

DOSSIER TECHNIQUE

SOUFFLERIE 1990-93	Type Fonctionnement Porte-vent Anti-secousses	cunéiforme vent. élect. chêne néant	Situation Pression Postages Tremblant	derrière plomb 3
CONSOLE 1990-93	Marque Type Claviers Division à l'octave Estampille Pédalier Accessoires	 fenêtre chêne, placage os, dièses ébène 160 mm à la française	Situation	devant
TRACTION 1990-93	Type Abrégés Balanciers Pilotes	mécanique suspendue chêne chêne (au positif) Pos. chêne	Vergettes	chêne
TIRAGE 1990-93	Type Boutons Jeux coupés	mécanique bois tourné néant	Tirants Étiquettes Coupure entre	carrés, chêne papier néant
SOMMIERS 1663 1990-93 1990-93 1990-93	Facteur J. De Villers P. Quoirin P. Quoirin P. Quoirin	Clavier POS. G.O. REC. PED.	Type Reg. Reg. Reg. Reg.	Disposition, étendue, observations Chrom., 1 partie, raval' diat. 1'8. 47 n., chêne En mitre, 2 parties, 47 n. chêne Chrom. 1 partie, 25 n. chêne Diat., 2 parties, 26 n. chêne
TUYAUX 17e - 20e s.	Façade : aplatissage Façade : accord Tuyaux muets Bois Martelage Coupure sur le ton Dents Ton A3 à 15°C Harmonisation Acoustique	écussons relevés et triangulaires pattes chêne oui oui fines 392 Hz vent mesuré 2"	Alliages Calottes Entailles Freins Tempérament Harmoniste	étain, étoffe, plomb soudées néant néant inégal P. Quoirin

L'ORGUE DES CORDELIERS DE CHALONS :

Le 15 octobre 1662, les Pères Cordeliers de Châlons-sur-Marne concluaient un marché avec le menuisier local Martin Prestat pour la construction du buffet de leur nouvel orgue ; ce meuble en deux corps devait être muni de volets entoilés et surmonté de statues, trois au grand-orgue, dont une résurrection au centre, et une Vierge sur l'unique tourelle du positif, le blason de la grande tourelle représentant, quant à lui, les armes du roi. En outre, l'artisan était chargé de fabriquer les châssis des trois soufflets cunéiformes, le tout moyennant la somme de 1.200 livres à laquelle s'ajoutait la reprise du buffet de la "vieille orgue".

Trois mois après, le 16 janvier 1663, c'était au tour de Jehan de Villers de s'engager à édifier un instrument de 24 jeux dans le meuble de Martin Prestat, pour 3.500 livres et la récupération des matériaux de l'ancien orgue ; ce travail, déjà bien avancé, fut interrompu le 16 juillet 1663 par la mort du facteur qui laissait également en chantier l'orgue de l'abbaye de Saint-Rémy de Reims (cf. p. 295). Sa veuve Cécile Laguille, passa le 19 septembre 1663 une convention avec l'organier parisien Jacques Carouge, qui s'engageait à terminer les deux instruments pour la somme de 2.000 livres, plus la fourniture des matériaux, ainsi que le logement pour lui et son apprenti (SM 347).

L'achèvement de l'orgue des Cordeliers ne se passa pas sans problèmes : une première expertise, réalisée le 28 mars 1665 par Robert Cambert, maître de musique de la reine-mère et organiste de la collégiale Saint-Honoré à Paris, et Pierre Desenclos, facteur à Paris, conclut à la non recevabilité de l'instrument qui comportait beaucoup de défauts ; outre les nombreux tuyaux mal harmonisés et mal accordés, il était remarqué que les pleins-jeux étaient "trop aigus et mal composés, le cornet de taille trop menue, les anches à refaire, notamment la voix humaine... d'un son et harmonie si mauvaise qu'il est nécessaire de la retailler n'estant ny de longueur ny de

SOURCES MS.	1, 2, 345 à 354, 588 à 592
SOURCES IMP.	2, 15, 18, 30, 41, 49, 54, 100, 105, 106, 109, 234 à 237
DISCOGRAPHIE	Antoine Geoffroy DECHAUME <i>Entre le jeu et les silences</i> Stil
PRESBYTERE	14, rue principale 51150 JUVIGNY
ORGANISTE	Eric BROTIER 6, rue des Sept Moulins 51000 CHALONS-SUR-MARNE
PERSONNE AYANT LA CLE	Mairie de Juvigny, l'organiste, presbytère
ASSOCIATION	Les Amis de l'orgue de Juvigny Mairie 51150 JUVIGNY
MANIFESTATIONS CULTURELLES	Concerts



COMPOSITION

A = jeux anciens (17-18e s.)
B = jeux neufs de Pascal Quoirin

POS (I) 47 n. CDE-C5

01. Montre	4	A
02. Bourdon	8	A
03. Nazard	2 2/3	AB
04. Flûte d'Allemand	4	AB
05. Doublette	2	A
06. Tierce	1 3/5	AB
07. Fourniture	III	B
08. Cymbale	II	B
09. Cromorne	8	A

G.O. (II) 47 n. CDE-C5

01. Grand Cornet (C3)	V	B
02. Montre	8	A
03. Prestant	4	A
04. Flûte	4	AB
05. Bourdon (F1)	16	AB
06. Flageolet	1	B
07. Bourdon	8	AB
08. Nazard	2 2/3	AB
09. Doublette	2	A
10. Tierce	1 3/5	AB
11. Larigot	1 1/3	AB
12. Fourniture	IV	B
13. Cymbale	III	B
14. Trompette	8	AB
15. Clairon	4	AB
16. Voix Humaine	8	B

REC. (III) 25 n. C3-C5

01. Cornet	V	B
02. Trompette	8	B

PED. 26 n. CD1-D3

01. Flûte	8	B
02. Trompette	8	B

Tir. II.
Tremblant doux I.
Tremblant doux II.
Tremblant fort.
Acc. I/II à tiroir.

COMPOSITIONS COMPAREES

DEVIS CONSTRUCTION J. DE VILLERS 1663	ACHEVEMENT J. CARROUGE 1663-1666	TRANSFERT R. COCHU 1791	TRANSFORMATIONS ABBAY, BLES, DIDIER 1850, 1889-1893	RESTAURATION Ph. HARTMANN 1969-1976	RESTAURATION P. QUOIRIN 1990-1993
POS (I) 47 n. CDE1-C5	POS (I) 47 n. CDE1-C5	POS (I) 47 n. CDE1-C5	POS (I) 47 n. CDE1-C5	POS (I) 47 n. CDE1-C5	POS (I) 47 n. CDE1-C5
Montre 4	Montre 4	Montre 4	Prestant 4	Prestant 4	Montre 4
Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon 8
Doublette 2	Nazard 2 2/3	Nazard 2 2/3	Nazard 2 2/3	Nazard 2 2/3	Nazard 2 2/3
Fourniture III	Doublette 2	Flûte (4?)	Vide	Doublette 2	Flûte d'allemand 4
Cymbale II	Tierce 1 3/5	Tierce 1 3/5	Vide	Tierce 1 3/5	Doublette 2
Flûte d'allemand 4	Flageolet (1?)	Doublette 2	Doublette 2	Larigot 1 1/3	Tierce 1 3/5
Flageolet (1?)	Fourniture (1') III	Plein-jeu IV	Basson-Hautbois 8	Cymbale IV	Fourniture (2/3) III
Cromorne 8	Cymbale II	Cromorne 8	Cromorne 8	Cromorne 8	Cymbale (1/3) II
	Cromorne 8				Cromorne 8
G.O (II) 47 n. CDE1-C5	G.O (II) 47 n. CDE1-C5	G.O (II) 47 n. CDE1-C5	G.O (II) 54 n. C1-F5	G.O (II) 54 n. C1-F5	G.O (II) 47 n. CDE1-C5
Montre 8	Cornet (C3) V	Grand Cornet (C3)V	Montre 8	Montre 8	Grand Cornet (C3)V
Bourdon (F1) 16	Montre 8	Montre 8	Prestant 4	Prestant 4	Montre 8
Bourdon 8	Prestant 4	Prestant 4	Cornet (C3) III	Vide	Prestant 4
Prestant 4	Bourdon (C1) 16	Bourdon 16	Nazard 2 2/3	Nazard 2 2/3	Flûte 4
Doublette 2	Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon (F1) 16
Fourniture IV	Flûte 4	Grosse Tierce3 1/5	Bourdon 16	Bourdon 16	Flageolet 1
Cymbale III	Nazard 2 2/3	Nazard 2 2/3	Vide	Vide	Bourdon 8
Flûte 4	Doublette 2	Doublette 2	Flûte 4	Grosse Tierce3 1/5	Nazard 2 2/3
Nazard 2 2/3	Grosse Tierce1 3/5	Tierce 1 3/5	Doublette 2	Doublette 2	Doublette 2
Grosse Tierce1 3/5	Larigot 1 1/3	Larigot 1 1/3	Trompette 8	Trompette 8	Tierce 1 3/5
Larigot 1 1/3	Fourniture (1 1/3)IV	Fourniture IV	Clairon 4	Clairon 4	Larigot 1 1/3
Cornet (F3) V	Cymbale (1/2) III	Cymbale III			Fourniture (1 1/3)IV
Trompette 8	Trompette 8	Trompette 8			Cymbale (1/2)III
Clairon 4	Clairon 4	Clairon 4			Trompette 8
Voix humaine 8	Voix humaine 8	Vide			Clairon 4
					Voix Humaine 8
ECHO (III) 20n. F3-C5	ECHO (III) 20n. F3-C5	ECHO (III) 20n. F3-C5			REC. (III) 25 n. C3-C5
Cornet V	Bourdon 8 + Flûte4	Cornet V			Cornet V
	Cornet III	Trompette 8			Trompette 8
PED 16n. CDE1-F2	PED 16n. CDE1-F2	PED 16n. CDE1-F2	PED 18n. C1-F2	PED 24n. CD1-C3	PED 26n. CD1-D3
(Montre [emprunt]8)	(Montre [emprunt]8)	Tir. II.	Tir. II.	Tir. II.	Flûte 8
(Trompette [emprunt]8)	(Trompette [emprunt]8)				Trompette 8
(Acc. I/II à tiroir). Tremblant.	(Acc. I/II à tiroir). Tremblant.	Acc. I/II à tiroir. Tremblants fort et lent.	Acc. I/II. Tremblant lent.	Acc. I/II à tiroir. Tremblant lent I.	Acc. I/II à tiroir. Tremblant lent I. Tremblant lent II. Tremblant fort.
3 soufflets (5'8" x 2'4").			Appel anches II. Soufflerie tables parallèles.		3 soufflets.

proportion qu'elle doit être" (SM 352). De plus, les experts préconisèrent de faire commencer le Bourdon16 au premier Ut et les Cornets au troisième Ut, ce qui n'était pas prévu dans le devis primitif, qui avait déjà subi des modifications au niveau de la composition du positif (jeu de tierce).

Malgré une deuxième visite, effectuée le 19 août par l'organiste de la cathédrale de Soissons, venu sur la demande de Carouge faire une expertise en sa faveur, la réception resta ajournée. Pierre Desenclos revint à Châlons le 3 novembre 1665, mais dut attendre le 13 pour pouvoir examiner l'instrument en compagnie de Louis Siret, organiste de la cathédrale de Troyes ; cette fois, les experts déclarèrent l'orgue recevable, à condition toutefois que l'on repasse l'accord, égalise quelques jeux, et que les corps de la Voix humaine soient remplacés ; enfin, il était constaté que la formule consistant à emprunter les deux jeux du pédalier au grand-orgue présentait des inconvénients, la Montre étant trop faible pour la pédale de flûte, et la Trompette trop forte pour le manuel, afin de se faire entendre correctement avec l'accompagnement du plein-jeu. Certaines des améliorations demandées par Desenclos furent probablement réalisées en 1666, ce qui permit aux religieux de recevoir définitivement l'instrument le 22 juin, sous condition de réparer les fuites des soufflets ; les derniers paiements furent versés à Cécile Laguille en octobre 1668.

Les archives ne renferment aucun document concernant l'orgue jusqu'en 1791 ; celui-ci fut probablement restauré au cours du 18^e siècle, comme l'indiquent les modifications apportées à sa composition, relevée par René Cochu au moment de son transfert à Juvigny. (cf. compositions comparées).

LE TRANSFERT ET LES MODIFICATIONS DU 19^e SIECLE : René Cochu toucha 1.500 livres pour installer l'instrument, acheté par la commune le 28 mars 1791, dans l'église de Juvigny ; il lui fallut scier le soubassement d'environ 1m50 et supprimer les statues pour le faire tenir dans l'église, ce qui entraîna la modification de la mécanique .

L'orgue sera ensuite relevé en 1806 par Pierre-François-Philippe Lefèbvre, de Verbery (Oise) ; les premières modifications seront apportées en 1850 par Alfred Abbey, qui remplaça la façade du positif, modifia la composition, supprima probablement l'écho et construisit une soufflerie neuve. L'intervention de Jean Blési en 1889, puis de son successeur Charles Didier en 1893 furent encore plus graves : à l'issue de ces travaux, l'instrument avait perdu ses sommiers et sa mécanique de Grand-Orgue, et ne conservait plus que 11 de ses jeux d'origine, plus 8 plus ou moins transformés et incomplets. Il faut d'ailleurs signaler que si les

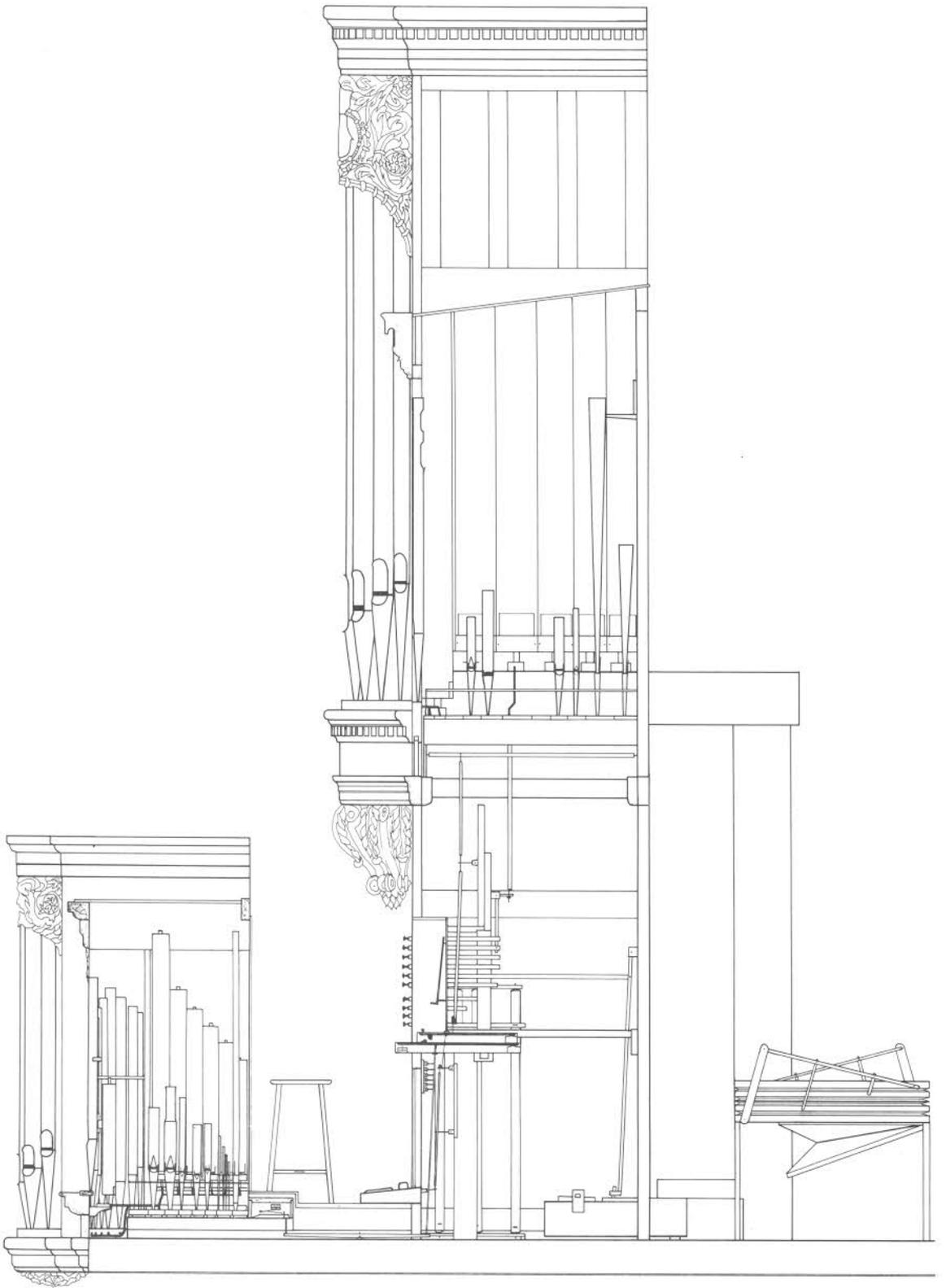
moyens de la fabrique l'avaient permis, un projet grandiose eût été mené à terme par Blési, notamment en vidant le positif afin d'y installer une console retournée et en couronnant l'orgue d'un récit expressif, conduisant à la destruction presque totale de l'instrument et de son mobilier.

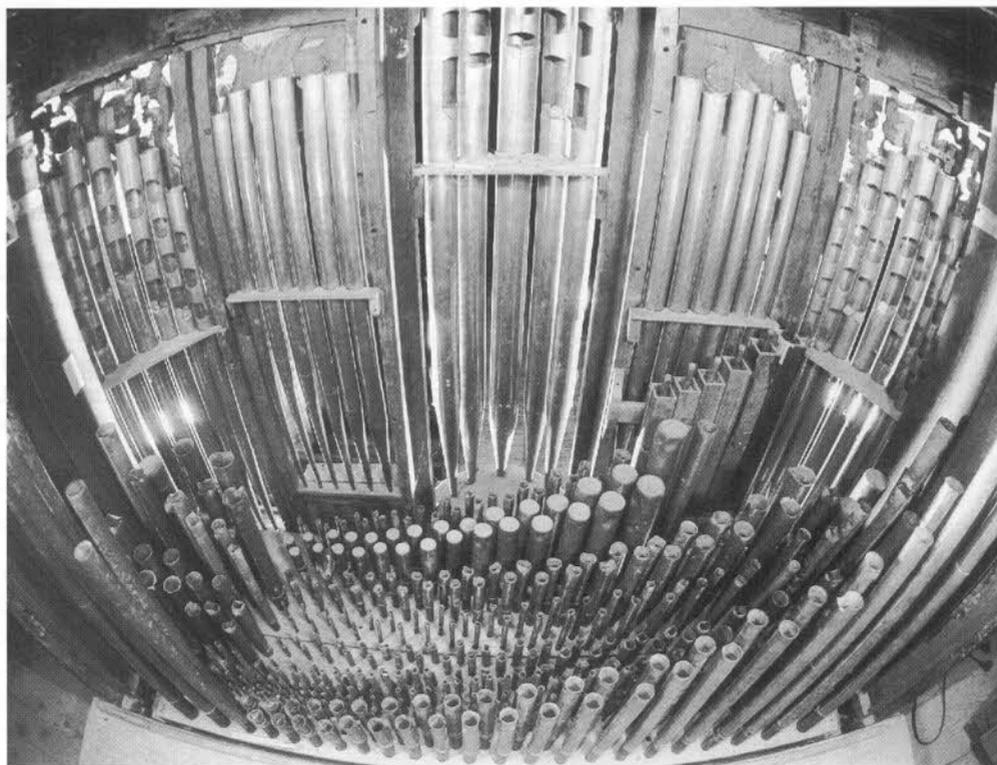
LA RENAISSANCE : Après son relevage en 1927 par Henri Firmin, l'orgue resta en service jusqu'en 1940 ; oublié depuis, il fut "redécouvert" en 1966 par Alain Saint-Denis et Jean Gonnet qui firent appel à Robert Masset pour la pose d'un ventilateur électrique, et à Philippe Hartmann et Jean Deloye pour une restauration partielle que les facteurs réalisèrent en 1968, en recomposant les jeux qui étaient à leur disposition, en apportant quelques tuyaux d'occasion, et en revoyant l'harmonie de certains jeux. La fabrication, en 1976, d'une cymbale de 4 rangs, neuve, en étain martelé réalisée par Claude Jaccard, alors apprenti chez Ph. Hartmann, et harmonisée par ce dernier, permit de compléter le positif. L'orgue ainsi régénéré put alors, en dépit de ses nombreuses déficiences mécaniques, impressionner un large public et de nombreux organistes.

En 1985, la direction du Patrimoine chargeait Eric Brottier, organiste titulaire de réaliser l'inventaire détaillé de l'instrument, en vue de sa restauration à venir.

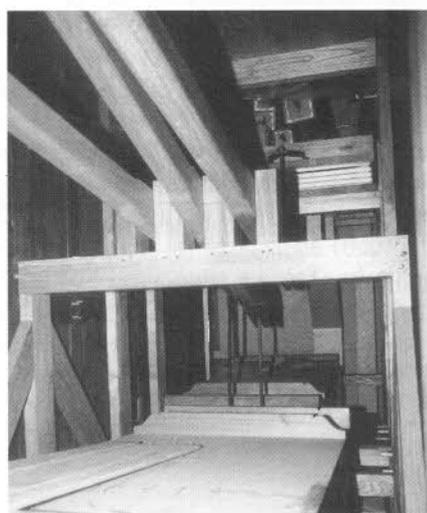
Grâce à l'opiniâtreté de la municipalité, du titulaire, et de l'Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny, créée en 1985, organisatrice de nombreux concerts, la véritable et coûteuse restauration, a eu lieu de 1990 à 1993 ; les travaux subventionnés par l'Etat, les collectivités locales et un complément de mécénat, ont été confiés au facteur Pascal Quoirin et placés sous la surveillance de la Commission Supérieure des Orgues Historiques (Jean-Marie Meignien, technicien-conseil, Michel Chapuis, rapporteur). Les renseignements apportés lors du démontage de l'orgue et de l'étude très approfondie de la tuyauterie ont permis de préciser le programme de restauration en s'orientant vers une disposition se rapprochant beaucoup de l'orgue de Villers-Carouge, compte-tenu des sujétions imposées par la tuyauterie subsistante. En particulier, la disposition en mitre du sommier de Grand-Orgue a été retrouvée (dessus par tierces), la soufflerie cunéiforme reconstruite, tandis que certaines libertés (justifiées par les considérations historiques) étaient prises : Pédale séparée, plutôt qu'un emprunt, portée à 26 notes, tirasse.

A l'issue de l'inauguration, la commune de Juvigny pourra donc s'enorgueillir, comme par le passé, de posséder l'un des plus précieux instruments au plan national.





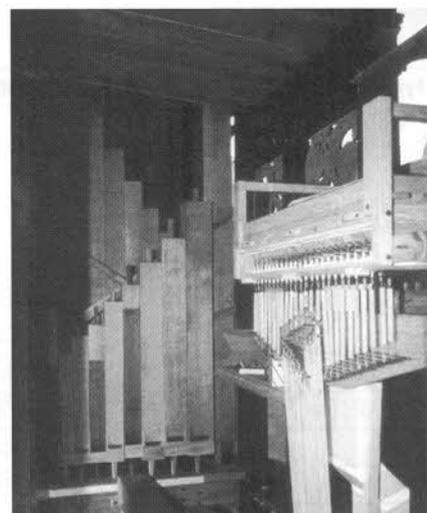
■ Juvigny, intérieur du positif.



■ La nouvelle soufflerie cunéiforme.



■ Restauration en atelier avec P. Quoirin.



■ Intérieur du grand-orgue en cours de remontage.